

CHIARA Piero (1913-1986), *I giovedì della signora Giulia* (1970/2011, 100 p.)

Oh l'étrange petit roman policier! Petit par la longueur (102 pages); étrange par la rédaction. Non seulement le livre date de 1970, mais on le dirait écrit vers 1920 pour le style. Non seulement il ne sonne pas du tout italien, mais on croirait un Agatha Christie. Sauf qu'il n'y a pas un soupçon d'humour.

On parcourt une histoire faussement simple, où s'échangent peu de dialogues, mais dont l'un des héros principaux, un juge filandreux, ne monologue pas à moins de 3 pages. Telle l'Arlésienne, l'héroïne mentionnée dans le titre n'apparaît jamais pour la bonne raison qu'elle a disparu. Un commissaire patient et opiniâtre mène l'enquête. On passe de Milan à Rome quand on quitte une mystérieuse ville M. Tout se déroule lentement, calmement, sans violence

Vers un déroulement... totalement inattendu où l'on découvre que cet auteur faussement sage est en fait rudement malin !

Une lecture très reposante !!!



Claudine LAURENT
Mai 2018

CHIARA Piero (1913-1986), *I giovedì della signora Giulia* (1970, Mondadori, 2011, 100 p.) trad. Amélie Lahontaa chez 1971: *Les jeudis de Madame Giulia*



Giulia, épouse du respectable avocat Esengrini, vit dans une petite ville située sur le bord du lac de Côme ; ils ont une fille, Emilia. Giulia est plus jeune que son mari ; malgré sa position sociale, elle n'est pas heureuse car son mari ne s'intéresse pas à elle.

Tous les jeudis, elle rend visite à sa fille qui est pensionnaire dans une école de Milan. Un jeudi de mai 1955, elle ne revient pas. Son mari informe le commissaire Scianlapre, son ami, de la disparition de sa femme. Le commissaire se rend à Milan et découvre que Giulia avait un amant. Aurait-elle fait une fugue ?

Trois années passent, aucune explication n'est trouvée quant à la disparition de Giulia. Sa fille a grandi et elle épouse, contre l'avis de son père, un ingénieur qui avait connu sa mère. Tous deux s'installent dans la maison familiale ; ils effectuent des travaux et font d'étranges découvertes. En même temps apparaît une lettre envoyée à l'amant et un mystérieux visiteur vient la nuit dans le jardin. L'enquête reprend.

C'est une histoire provinciale avec des personnages principaux bien décrits : l'avocat, le commissaire, l'amant, le docteur, le jardinier, Emilia et son mari. Ces personnes vivent dans une société où, comme aujourd'hui, les faits divers occupent les conversations - l'histoire de Giulia a fait le tour de la province - et chacun donne son avis.

« Giulia était devenue le fantôme invité aux réunions de famille », dit l'auteur.

C'est un livre court, très facile à lire ; le suspense dure jusqu'à la fin - une fin qui laisse un peu sur sa faim - mais le livre est très agréable à lire.

Colette DOMERGUE
Mai 2014